

BRUSSELS PHILHARMONIC

HAYDN DIE SCHÖPFUNG



Singt dem Herren alle Stimmen!

BRUSSELS PHILHARMONIC
PRESENTS **AN ATELIER PRODUCTION**
CONDUCTOR **KAZUSHI ONO**
WITH **VLAAMS RADIOKOOR**
SOPRANO **ILSE EERENS**
TENOR **ALLAN CLAYTON**
BASS **DIETRICH HENSCHEL**

WITH THE SUPPORT OF BESIDE TAX SHELTER AND THE BELGIAN TAX SHELTER



Vlaanderen
verbeelding werk



flagey

VOTRE SOIRÉE DE CONCERT

19:00 LIVE MUSIC HALL D'ENTRÉE

Youth Orchestra Flanders String Ensemble
Francisco Ferreira - violon
David Blanco - alto
Vladislav Glushchenko - violoncelle

19:30 INTRODUCTION FOYER 2

Sander De Keere & Kazushi Ono (EN)

20:15 CONCERT STUDIO 4 (avec entracte)

avec surtitrage (NL/FR/EN)

JOSEPH HAYDN

Die Schöpfung, Hob.XXI:2 (1798)

Part 1

- No. 1 Ouverture - Die Vorstellung des Chaos
- No. 2 Rezitativ (Raphael & chor) - Im Anfange schuf Gott Himmel und Erde
- No. 3 Arie (Uriel & choir) - Nun schwanden vor dem heiligen Strahle
- No. 4 Rezitativ (Raphael) - Und Gott machte das Firmament
- No. 5 Solo (Gabriel & chor) - Mit Staunen sieht das Wunderwerk
- No. 6 Rezitativ (Raphael) - Und Gott sprach: Es sammle sich das Wasser
- No. 7 Arie (Raphael) - Rollend in schäumenden Wellen
- No. 8 Rezitativ (Gabriel) - Und Gott sprach: Es bringe die Erde Gras hervor
- No. 9 Arie (Gabriel) - Nun beut die Flur das frische Grün
- No. 10 Rezitativ (Uriel) - Und die himmlischen Heerscharen
- No. 11 Chor - Stimmt an die Saiten, ergreift die Leier!
- No. 12 Rezitativ (Uriel) - Und Gott sprach: Es sei'n Lichte
- No. 13 Rezitativ (Uriel) - In vollem Glanze steigt jetzt die Sonne
- No. 14 Chor (soli) - Die Himmel erzählen die Ehre Gottes

Part 2

- No. 15 Rezitativ (Gabriel) - Und Gott sprach: Es bringe das Wasser
- No. 16 Arie (Gabriel) - Auf starkem Fittiche schwinget sich der Adler

- No. 17 Rezitativ (Raphael) - Und Gott schuf große Walfische
No. 18 Rezitativ (Raphael) - Und die Engel rührten ihr'
unsterblichen Harfen
No. 19 Terzett (Gabriel, Uriel & Raphael) - In holder Anmut
stehn, mit jungem Grün
No. 20 Terzett (Gabriel, Uriel, Raphael & chor) - Der Herr
ist groß in seiner Macht

entracte

- No. 21 Rezitativ (Raphael) - Und Gott sprach: Es bringe
die Erde hervor
No. 22 Rezitativ (Raphael) - Gleich öffnet sich der Erde
Schoß
No. 23 Arie (Raphael) - Nun scheint in vollem Glanze der
Himmel
No. 24 Rezitativ (Uriel) - Und Gott schuf den Menschen
No. 25 Arie (Uriel) - Mit Würd' und Hoheit angetan
No. 26 Rezitativ (Raphael) - Und Gott sah jedes Ding
No. 27 Chor - Vollendet ist das große Werk (I)
No. 28 Terzett (Gabriel, Uriel & Raphael) - Zu dir, o Herr,
blickt alles auf
No. 29 Chor - Vollendet ist das große Werk (II)

Part 3

- No. 30 Rezitativ (Uriel) - Aus Rosenwolken bricht
No. 31 Duett (Eva, Adam & chor) - Von deiner Güt', o Herr
und Gott
No. 32 Rezitativ (Adam & Eva) - Nun ist die erste Pflicht
erfüllt
No. 33 Duett (Adam & Eva) - Holde Gattin, dir zur Seite
No. 34 Rezitativ (Uriel) - O glücklich Paar, und glücklich
immerfort
No. 35 Chor & soli - Singt dem Herren alle Stimmen!

avec Vlaams Radiokoor & Octopus Kamerkoor
solistes: Ilse Eerens (soprano)
Allan Clayton (ténor)
Dietrich Henschel (baryton-basse)
chef d'orchestre: Kazushi Ono
préparation chœur: Bart Van Reyn

22:45 AFTERPARTY HALL D'ENTRÉE
Happy New Season Happy Hour

NOTES DE PROGRAMME

Alléluia, Alléluia, Alléluia, Alléluia,
Allée-lu-uiaaa !

Non, il n'y a pas d'erreur. Nous parlons bien de Die Schöpfung de Joseph Haydn. Mais qui ne serait-il pas tenté de s'inspirer du chœur emblématique du Messie de Georg Friedrich Haendel ? Ce fut du moins le cas pour Haydn. Selon le biographe Ferdinand Pohl, il aurait été profondément ému par cette musique lors d'un service commémoratif à l'abbaye de Westminster en 1791.

Lorsque la puissante vague musicale de l'Alléluia nous a submergés [...] la force de l'esprit humain chantant les louanges du Tout-Puisant [...] presque tous les yeux se sont embués de larmes. Haydn, debout près de la loge royale, pleurait comme un enfant.

Il est vrai que cette citation est sujette à caution. Elle n'a en effet été consignée par écrit que des années plus tard, en 1867, plus d'un demi-siècle après la mort de Haydn. Il est difficile d'attester des larmes, mais il ne fait aucun doute que les messes chorales de Haendel ont influencé Haydn. Les musicologues Georg Feder et James Webster qualifient même cette expérience de « principal stimulus pour la composition de Die Schöpfung. »

DIEU POLYGLOTTE

Cette œuvre prend de l'ampleur à la fin du XVIIIe siècle grâce au soutien artistique et financier du baron Gottfried van Swieten, un riche amateur d'art qui entretient d'étroits liens professionnels avec les grands de son

temps : Mozart, Beethoven et Haydn. Sans doute aux alentours de 1785, Gottfried Van Swieten crée une « Gesellschaft der Associierten ». En compagnie de quelques autres aristocrates, il organise des soirées musicales au cours desquelles des oratorios et d'autres œuvres sont interprétés devant un cercle restreint. Ces « Associierten » paient les honoraires du compositeur et prennent en charge les coûts de la représentation. Les premières sessions présentent des arrangements de Mozart sur de la musique de Haendel. Après la mort d'Amadeus en 1791, l'attention se porte sur Haydn. C'est dans ce cadre que *Die Schöpfung* est entendu pour la première fois en 1798.

Gottfried van Swieten ne se contente pas de jouer un rôle de soutien purement financier. Il souhaite également contribuer à la création de *Die Schöpfung* en tant que librettiste. Le baron avait gagné ses galons en éditant les textes de la version chorale de *Die sieben letzten Worte unseres Erlösers am Kreuze* de Haydn en 1796. *Die Schöpfung* est la suite logique de leur collaboration.

L'idée de cet oratorio germe dans l'esprit de Haydn lorsqu'il reçoit de son impresario Johann Peter Salomon un livret, *The Creation of the World*. Initialement destiné à Haendel (encore lui), ce texte n'a jamais été mis en musique. « J'ai immédiatement compris qu'un sujet aussi noble donnerait à Haydn l'occasion [...] d'exprimer toute la force de son inépuisable génie », déclare Gottfried van Swieten. En toute logique, le texte du récit de la création se fonde principalement sur le livre de la Genèse de la Bible, complété par des textes tirés des Psaumes et du poème épique *Paradise Lost* de John Milton. Fait remarquable,

Die Schöpfung est conçu dès le départ en allemand et en anglais (The Creation). L'œuvre est même qualifiée de première composition bilingue de l'histoire de la musique. Gottfried Van Swieten traduit le livret anglais afin que Haydn puisse travailler sur le texte allemand. À noter qu'il ne se base sur aucune traduction existante de la Bible. Pour l'allemand, il essaie simplement de rester aussi proche que possible du texte et de la prosodie de l'anglais. « [Ils] ont dû se rendre compte que le public anglais n'accepterait pas facilement des modifications du texte sacré de leur Bible », déclare à ce sujet Nicholas Temperley, musicologue et spécialiste de la Grande-Bretagne.

Le libretto final se compose de trois mouvements. Les deux premiers suivent de près les textes de la Bible : la création du ciel et de la terre, de la lumière, de l'air, des poissons, des oiseaux et finalement des humains. Ce n'est que lorsque « Dieu vit tout ce qu'il avait fait » que Gottfried van Swieten et Haydn abandonnent la Genèse et chantent, dans le troisième mouvement, les premières heures heureuses d'Adam et Eve au paradis terrestre.

LA STRUCTURE N'EMPÊCHE PAS UN CÔTÉ PICTURAL ET LUDIQUE

La musique composée par Haydn pour ce récit de la création est aussi majestueuse que sophistiquée et jubilatoire. Trois solistes incarnent dans les premiers mouvements le rôle des archanges ; dans le troisième, deux d'entre eux jouent le rôle d'Adam et d'Eve. Par le passé, on a pu entendre qu'il fallait jusqu'à 400 musiciens pour une représentation de Die Schöpfung ; ce chiffre semble quelque peu mythifié : 120 musiciens et 60 chanteurs sont probablement plus proches de la vérité. Mais on ne peut nier que le compositeur a

sorti le grand jeu pour son oratorio. Haydn lui-même en expose les raisons en 1801 : Elle [l'histoire de la création] a toujours été considérée comme l'image la plus sublime et la plus impressionnante pour l'humanité. Accompagner cette grande œuvre d'une musique appropriée ne peut que garantir que ces émotions sacrées se renforcent dans le cœur de l'auditeur, le rendant très réceptif à la bonté et à la toute-puissance du Créateur. Aussi ne prend-il pas sa tâche à la légère. Dès la première mesure, Haydn saisit l'auditeur par la gorge. À l'aide de roulements de timbales, il dépeint le chaos total où débute la création, l'accord d'ouverture inattendu en ré mineur faisant office d'entrée divine.

Haydn recourt à ce type de tableau musical tout au long de l'oratorio : les mouvements ondulants lors de la création des eaux, le jeu de flûte frétilant lorsque les oiseaux descendent sur terre. Les témoins ne tarissent pas d'éloges sur sa façon de mettre en scène la majestueuse première lumière. « Lorsqu'elle a éclaté pour la première fois », décrit F.S. Silverstolpe, « il semblait que des rayons de lumière sortaient des yeux du compositeur. Électrisés, les Viennois étaient tellement envoûtés que les interprètes n'ont pas pu continuer à jouer pendant plusieurs minutes. »

Haydn se livre même à des jeux musicaux sur le texte de Gottfried van Swieten, en utilisant notamment une note longtemps retenue sur la première syllabe de « ewigkheit » (éternité). Cependant, derrière cette peinture sonore et cet esprit ludique, Haydn ne perd jamais de vue la grande structure de son œuvre. Ainsi, pour exprimer la lumière divine, le compositeur utilise un accord en do majeur. Il résout de la sorte la tension contenue dans la musique

depuis l'ouverture en do mineur de l'introduction instrumentale. C'est cette combinaison de sujet épique, de puissance narrative musicale et de talent formel qui fait de Die Schöpfung l'un des chefs-d'œuvre de Haydn.

Il n'est donc guère surprenant que l'oratorio ne tarde pas à sortir du cercle privé des « Associierten ». En 1799, le grand public assiste pour la première fois à Die Schöpfung au Burgtheater de Vienne, une représentation qui affiche résolument complet. La renommée internationale de Haydn impose presque immédiatement cette œuvre comme une valeur sûre dans les programmes de concert. Avant la mort de Haydn en 1809, la partition sera jouée pas moins de quarante fois rien qu'à Vienne, et près de quarante autres fois hors d'Autriche, dans toute l'Europe continentale et aux États-Unis.

... et Haydn vit qu'elle était bonne.

Explications : Jasper Croonen

KAZUSHI ONO, directeur musical

www.kazushiono.com

Kazushi Ono est le directeur musical du Brussels Philharmonic depuis la saison 2022/23. Sa personnalité musicale entremêle la culture de son Japon natal et les influences européennes acquises au cours de ses études. Ces deux influences transparaissent dans son travail, alliant les styles et les formes, du baroque aux nouvelles commandes, et de la musique orchestrale à l'opéra. Il a déjà travaillé dans des opéras et salles de concert aux quatre coins du monde. Dernièrement, il a repris le poste de chef d'orchestre principal du Brussels Philharmonic. Fonction qu'il occupe également au Tokyo Metropolitan Symphony

Orchestra (TMSO). Il est aussi actif en tant que directeur artistique du New National Theatre Tokyo.

BART VAN REYN, préparation chœur

www.bartvanreyn.com

À compter de la saison 19-20, Bart Van Reyn est le directeur musical du Vlaams Radiokoor. Sa vision claire du répertoire et sa grande passion pour son office s'inscrivent parfaitement dans l'ADN du Radiokoor. Ensemble, ils honoreront le riche passé et le préserveront en travaillant aujourd'hui sur l'histoire de demain : en tant que radar détectant les nouvelles tendances musicales et sociales, en tant que gardien de notre patrimoine vocal.

Bart Van Reyn est parfaitement à l'aise dans un très vaste répertoire : du baroque à la musique contemporaine, il se consacre à l'opéra, à la musique symphonique, aux oratorios, ainsi que à la musique a capella – avec la voix comme fil conducteur.

ILSE EERENS, soprano

www.ilse-eerens.com

La Belge Ilse Eerens possède un impressionnant palmarès ; on la retrouve sur les grandes scènes internationales, dont le Théâtre de la Monnaie à Bruxelles, le Salzburger Festspiele, le Royal Opera House et le Theater an der Wien. Parmi les orchestres avec lesquels elle collabore, citons le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, le Brussels Philharmonic et l'Orchestre national de Radio France ; elle a déjà partagé la scène avec des chefs d'orchestre tels que Yannick Nézet-Séguin, Jaap van Zweden et Kazushi Ono.

Ses prestations ont été récompensées à plusieurs reprises, notamment par le prix Arleen Auger au Concours International de Chant de Bois-le-Duc et par la troisième place au Concours international de musique de l'ARD.

ALLAN CLAYTON, ténor

Allan Clayton s'est imposé comme l'un des chanteurs les plus passionnants et recherchés de sa génération. Il a étudié au St John's College de Cambridge et à la Royal Academy of Music de Londres. Membre associé de la Royal Academy of Music et ancien artiste de la nouvelle génération de la BBC de 2007 à 2009, ses récompenses comprennent la «Commendation for Excellence» de la Reine et une bourse Borletti-Buitoni Trust. Il a été nommé MBE dans la liste d'honneurs d'anniversaire de la Reine en 2021.

Ses débuts en 2022 au Metropolitan Opera de New York dans le rôle-titre de la première américaine de Hamlet de Brett Dean ont été salués par la critique, suivi de Peter Grimes, à propos duquel le New York Times a déclaré : «Un ténor revendique sa place parmi les étoiles du Metropolitan Opera».

DIETRICH HENSCHEL, baryton-bass

www.dietrichhenschel.com

Le baryton Dietrich Henschel est connu en tant qu'invité régulier dans les grandes maisons d'opéra, en tant qu'interprète apprécié de la chanson et de l'oratorio, en tant qu'inventeur et protagoniste d'une large gamme de projets multimédias. Son répertoire s'étend de Monteverdi à l'avant-garde.

VLAAMS RADIOKOOR

www.vlaamsradiokoor.be

C'est en 1937 que le NIR (Institut national de radiodiffusion de la Belgique) fonde le chœur de chambre professionnel Vlaams Radiokoor (Chœur de la Radio Flamande). Véritable référence en matière de musique vocale en Flandre et en Europe, le Vlaams Radiokoor compte aujourd'hui parmi les chœurs de chambre professionnels les plus réputés de Belgique et d'ailleurs.

Bart Van Reyn assure la direction musicale du chœur depuis la saison 19-20 : chef et ensemble sont unis par une passion commune pour le répertoire baroque et contemporain, par la conviction que la voix est le meilleur vecteur de nos émotions et par la volonté de rendre notre patrimoine vocal accessible à la fois aux chanteurs et au public.

Le Vlaams Radiokoor est une institution de la Communauté flamande.

OCTOPUS KAMERKOOR

www.octopusensembles.be

Octopus est un ensemble polyvalent allant de 24 à 100 chanteurs qui se présente sous la forme d'un chœur de chambre et un chœur symphonique. Depuis sa fondation par son chef Bart Van Reyn, Octopus travaille à base de projets, et est parvenu à conquérir en peu de temps une position privilégiée en Flandre. Cet ensemble est constitué de voix d'amateurs passionnés, d'élèves en classe de chant des conservatoires et de chanteurs professionnels.

BRUSSELS PHILHARMONIC

www.brusselsphilharmonic.be

«Le monde a besoin de musique symphonique. Et la musique symphonique a besoin du monde.»

Telle est la conviction du Brussels Philharmonic. Fondé en 1935 sous l'égide de la radiodiffusion publique belge, cet orchestre symphonique a pour vocation d'ouvrir au maximum le monde symphonique. En innovant dans le respect du riche passé, nous veillons à ce que la musique symphonique d'hier, d'aujourd'hui et de demain reste toujours pertinente et inspirante, pour nous-mêmes comme pour la société. Nous accomplissons cette mission dans le cadre historique du Studio 4 de Flagey à Bruxelles, en collaboration avec le directeur musical Kazushi Ono. Ce dernier partage notre esprit d'ouverture et de découverte, ainsi que notre conviction profonde quant à la nécessité d'une pollinisation croisée entre l'art, la vie et la société.

Le Brussels Philharmonic est une institution de la Communauté flamande.

MUSICIENS

CHEF D'ORCHESTRE

Kazushi Ono

KONZERTMEISTER

Henry Raudales

PRÉPARATION CHOEUR

Bart Van Reyn

SOLISTES

Ilse Eerens, soprano

Allan Clayton, ténor

Dietrich Henschel, baryton-bass

VIOLON 1

Nadja Nevolovitsch ⁽¹⁾, Bart Lemmens ⁽²⁾,

Olivia Bergeot, Annelies Broeckhoven,

Stefan Claeys, Cristina Constantinescu,

Justine Rigutto, Kristina Rimkeviciute,

Elizaveta Rybentseva, Alissa Vaitsner, Gillis

Veldeman

VIOLON 2

Mari Hagiwara ⁽¹⁾, Véronique Burstin, Yumi

Ichimura-Goto, José Manuel Jiménez Garcia,

Mireille Kovac, Eléonore Malaboef, Sayoko

Mundy, Julien Poli, Eva Pusker, Dirk Uten,

Stefanie Van Backlé, Bram Van Eenoo

ALTO

Mihai Cocea ⁽¹⁾, Griet François ⁽²⁾, Philippe

Allard, Marina Barskaya, Hélène Koerver,

Agnieszka Kosakowska, Stephan Uelpenich,

Patricia Van Reusel

VIOLONCELLE

Karel Steylaerts ⁽¹⁾, Francis Mourey ⁽¹⁾, Barbara

Gerarts, Bénédicte Legrand, Emmanuel

Tondus, Elke Wynants

CONYTBASS

José Vilaplana Herruzo ⁽¹⁾, Luzia Correia

Rendeiro Vieira, Daniele Giampaolo, Simon

Luce

FLUTE

Wouter Van den Eynde ⁽¹⁾, Jill Jeschek ⁽²⁾,

Sarah Miller

HAUTBOIS

Maarten Wijnen ⁽¹⁾, Emily Ross

CLARINETTE

Anne Boeykens ⁽¹⁾, Midori Mori ⁽²⁾

BASSON

**Gordon Fantini ⁽¹⁾, Jonas Coomans ⁽²⁾,
Alexander Kuksa**

COR

Hans van der Zanden ⁽¹⁾, Claudia Rigoni

TROMPETTE

Florian Begarie ⁽¹⁾, Diego Hernandez Torres

TROMBONE

**David Rey ⁽¹⁾, William Foster ⁽²⁾, Tim Van
Medegael ⁽²⁾**

TIMBALES

Gert D'haese ⁽²⁾

FORTEPIANO

David Miller ⁽²⁾

VLAAMS RADIOKOOR

SOPRANO

**Jolien De Gendt, Sylvie De Pauw, Wei-
Lian Huang, Karen Lemaire, Kristien Nijs,
Charlotte Schoeters, Barbara Somers,
Amélie Renglet**

ALTO

**Helen Cassano, Victorina Eeckeloo, María Gil
Munoz, Eva Goudie – Falckenbach, Estelle
Lefort, Lieve Mertens, Anna Nuytten, Sandra
Paelinck**

TÉNOR

William Branston, Gunter Claessens, Adriaan De Koster, Paul Foubert, Ivan Goossens, Michiel Haspeslagh, Paul Schils, Roel Willems

BASSE

Conor Biggs, Jean Manuel Candenot, Erks Jan Dekker, François Heraud, Alberto Martínez, Andrés Soler Castano, Thomas Vandenabeele, Jan Van der Crabben

OCTOPUS KAMERKOOR

SOPRANO

Clara Dijckmans, Muriel Gazin, Jente Totté, Marleen Verguts

ALTO

Lies De Wilde, Hermien Heres, An-Sofie Nédée, Marieke Van Hooff

TÉNOR

Jos Braeken, Luc Dierick, Steven Duyck, Jan Rombaut

BASSE

Guillermo Cardon

(1) chef de pupitre

(2) soliste